

◦ XIBARRU → MERMOSZ 35

JUIN 2025

LE JOURNAL DES ÉLÈVES DU LYCÉE JEAN MERMOZ DE DAKAR





L'ÉQUIPE

6ÈMES : IMANE BALDÉ, ALI
CHIRARA, MOMAR DIAO,
MOHAMED FALL
5ÈME : ALICE AG ADAM PERRIN,
FATOU MARIA FALL, INES
PORTALIER
4ÈME : NALA SANGARÉ, RIME
DIARRA C. MBAYE
3ÈME : MOHAMED DJIGUI DRAMÉ,
AÏSSATOU FALL, MARCELINA
MORAWSKA, RAMINE NDIAYE,
AMAURY SIMANA, PIERRE ISSA
TRAMINI
1ÈRE : YANN-AÏDA CISSÉ,
MOUHAMADOU LAMINE SALL,
AÏSSA THIAM
TLE : VENISE-NANCY PETIT

DESSIN À LA UNE : AÏSSATOU FALL

DESIGN SUR CANVA

ACCOMPAGNÉS PAR
MME DI MEO DIOKHANE,
PROFESSEURE-DOCUMENTALISTE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:
M. DJIMADOUM, PROVISEUR DU
LFJM



L'ÉDITO

Pour ce dernier numéro de l'année, nous avons voulu tenir compte de votre demande (enquête page 3) en mettant le sport à l'honneur : zoom sur les champions de la Mermoz League (pages 4 à 6), sans oublier la finale de la ligue des champions (page 7).

Plein d'autres sujets pour tous les goûts : actu (pages 9-10), voyage (pages 13-14), culture/animé (page 11), nos coups de cœur séries, films, livres pour les vacances (pages 14 à 20). Et vous pourrez lire la fin de l'histoire "Retour à Azunea" et de la BD "Les enfants des étoiles" publiés tout au long de cette année (pages 21 à 25).

Quant aux 3èmes champions à la Une de ce numéro, c'est toute notre équipe de Xibaaru Mermoz qui a remporté le 1er prix du concours Médiatiks des médias scolaires 2025 !

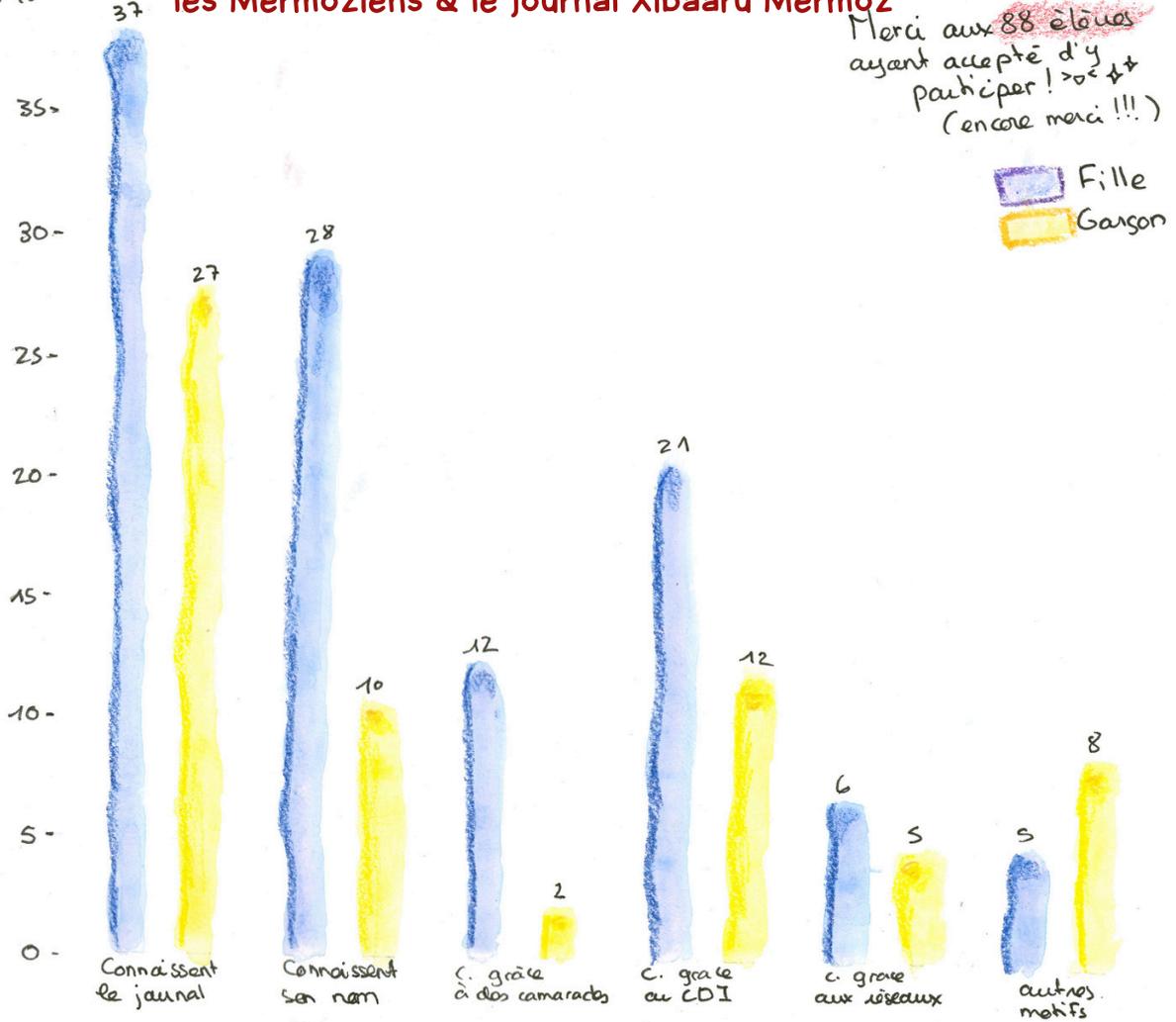
Nous vous souhaitons une bonne lecture et bonnes vacances !

SPECIAL ENQUÊTE:

nombre d'élèves ayant répondu

les Mermoziens & le journal Xibaaru Mermoz

Merci aux 88 élèves ayant accepté d'y participer! >0< & # (encore merci!!!)



INFO!

Nous remercions le professeur qui a pensé à nous en répondant dans le journal. C'était les élèves qui le faisaient. Merci beaucoup à vous!

Enquête : Amaury simana, 3B

Infographie : Aïssatou FALL, 3B



La MERMOZ LEAGUE

JOUR DE FINALE



 L'année touche à sa fin, et il ya un événement qui l'a embelli, de par son ambiance et son esprit d'équipe je nomme: LA MERMOZ LEAGUE!
 La finale s'est déroulée le 16 Mai, j'y étais et je peux vous dire qu'entre ses actions décisives et son ambiance folle c'était un match épique:

TACLE SIFFLE FAUTE!!!
IL TIRE ET IL MARQUE BUUT!
PENALTY BUUT!
TÊTE QUI FINIT EN BUT!
UN ARRÊT LÉGENDAIRE DU GARDIEN!!!

SCORE FINAL			
masculin	163/167	4	1 3ème
Feminin	seconde	2	4 première

Rime Diarra Chorouk MBAYE, 4G





AU FAIT, VOUS CONNAISSEZ TOUS LA MERMOZ LEAGUE ?

La Mermoz league est un tournoi de football interclasse. Elle a été créée l'année dernière par les élèves pour les élèves (avec l'appui de la proviseure adjointe Mme Appriou et du CPE M. Ndiaye.)

Elle a tout de suite un succès indéniable car elle concernait tous les lycéens, (même si les collégiens ont pu s'inscrire par la suite) et constituait un rendez-vous régulier les vendredis, qui permettait de pratiquer une activité sportive et de développer la vie en collectivité au sein de l'établissement.

La compétition a des règles spécifiques car jouer des matchs d'une durée de 1h30 serait difficile et les organiser aussi.

Les équipes sont composées de 8 joueurs et pour se qualifier ces équipes doivent passer les phases de poules puis suivre le déroulement normal d'une compétition de football. Chaque match dure 40 mins (2 mi-temps de 20 mins) sauf pour la finale qui en dure 50 (2 mi-temps de 25 mins.).

A l'issue du tournoi cette année, l'équipe féminine de 1ère a remporté la finale féminine. Et l'équipe masculine des 1G3/1G7 a remporté la finale masculine. Les médailles et les coupes ont été remises aux vainqueur(e)s par M. Djimadoum et Mme Appriou. Tout cela, sous l'oeil et le micro du commentateur attiré de la Mermoz League : Daouda Diop, élève de 3ème.



Et le magnifique contrôle de la part de Ilan !



La bonne couverture de balle de la part de Zara



Et les terminales qui célèbrent leur but, tout contents !



INTERVIEW DE DAOUDA DIOP, COMMENTATEUR DE LA MERMOZ LEAGUE

Comment tu es devenu commentateur ?

Je suis devenu commentateur car lors du premier match de la Mermoz league, M. Ndiaye a demandé qui connaissait les prénoms des joueurs et qui peut commenter. Je me suis dit que j'aimais bien faire ça et je lui ai dit que je voulais bien le faire et c'est comme ça que je suis devenu commentateur.

En quoi consiste ton rôle ?

Mon rôle consiste à commenter toutes les actions des matches et à ambiancer la Mermoz league !!

Le match que tu as préféré ?

le match que j'ai préféré c'est bien sûr la finale, car c'est là où il y avait le plus de monde et l'ambiance était plus que présente. Et j'ai été décoré pour le travail de commentateur que j'avais fait.



Par nos reporters
Rime Diarra Chorouk
MBAYE, 4G
& Ramine NDIAYE, 3I
Photos & commentaires :
Daouda DIOP.



FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

UNE VICTOIRE ÉCLATANTE DU PSG



Ce samedi 31 Mai 2025 s'est déroulée la célèbre finale de la Champions League !



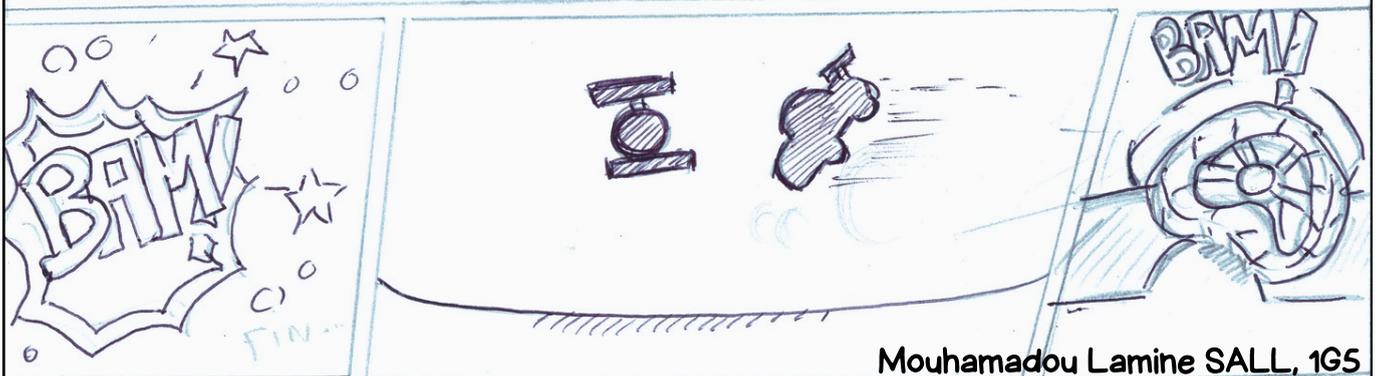
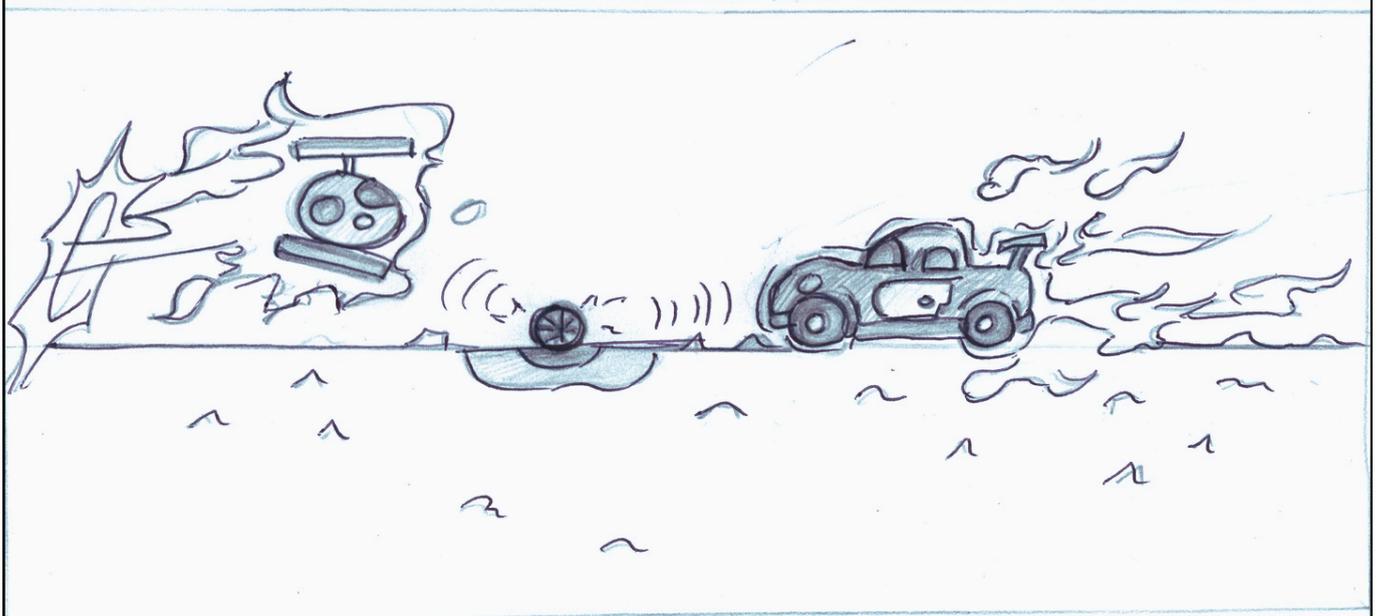
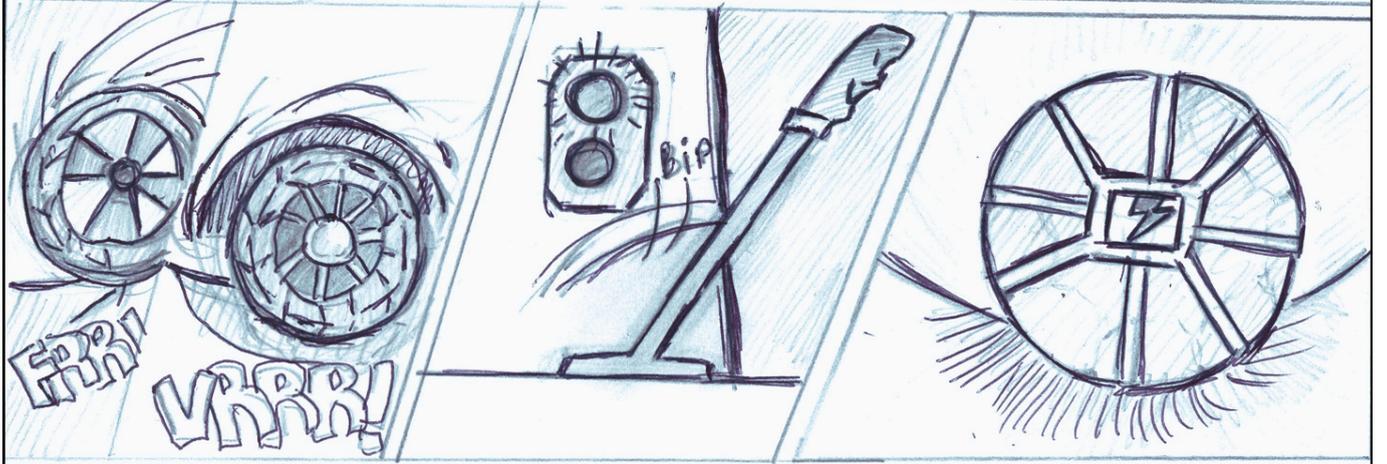
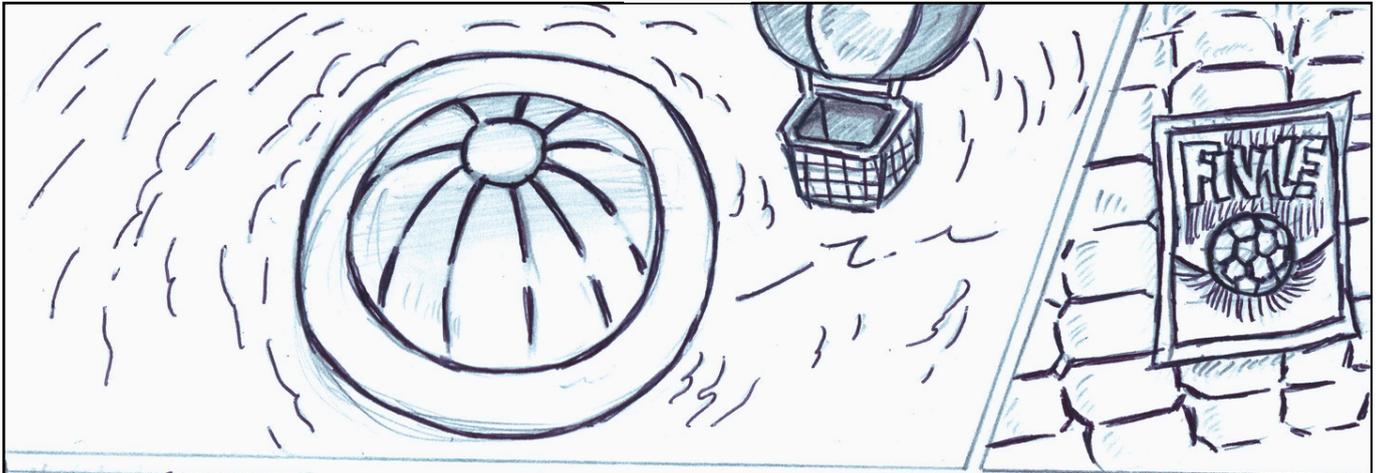
PHOTO : SITE OFFICIEL PSG

S'y affrontaient les équipes redoutables de l'inter de Milan et du PSG. Durant ce match, est sorti vainqueur le PSG avec un score mémorable de 5-0!!! L'équipe du PSG célèbre sa première victoire en Champions League depuis sa création en 1970 ! Cela fait 32 ans qu'une équipe française n'avait pas remporté cette coupe depuis le sacre de Marseille en 1993!

Les nombreux supporters parisiens affichent avec fierté leur équipe et ont célébré la victoire avec beaucoup d'éclat et de liesse. C'est une victoire qui rentrera dans les mémoires et l'histoire, en arborant sur les maillots parisiens la première étoile du PSG.

Aïssatou FALL, 3B





Mouhamadou Lamine SALL, 1G5

SÉNÉGAL

DES TAXIS ROUGES DE COLÈRE

A Dakar, certains ont pu observer pendant la semaine avant les vacances de février que plusieurs taxis dakarois arboraient des brassards et des petits bouts de tissu rouge sur leur toit. Nous avons été témoins d'une grève du zèle sénégalaise ! Les taximen voulaient montrer leur mécontentement contre les applis de voitures privées, car ils perdent des clients, leurs bénéfices baissent, et risquent de perdre leur profession. Contrairement à eux, les chauffeurs inscrits dans ces applis ne paient même pas de licence, ce qui constitue pour les taxis officiels une concurrence déloyale.



BRÉSIL

ATTENTAT DÉJOUÉ AU "GAGACABANA"

Le 3 mai, la célèbre chanteuse Lady Gaga a organisé un concert gratuit au Brésil, plus précisément sur la plage de Copacabana, renommée pour l'occasion "Gagacabana" par les spectateurs. Durant ce concert, un attentat a été déjoué par la police brésilienne. Les raisons de cet attentat ? Les suspects ciblaient la jeunesse et la communauté LGBT. Bonnes nouvelles : il y a eu plusieurs perquisitions, la tête pensante du groupe a été arrêtée et Lady Gaga a battu un nouveau record de la chanteuse ayant le plus de spectateurs en accueillant plus de 2 millions de personnes à son concert !!



TEXTES & ILLUSTRATIONS : AÏSSATOU FALL, 3B

SÉNÉGAL 10 KMS DE DAKAR, ÉDITION 2025

UNE COURSE SUR LE THÈME "ZÉRO ENFANT DANS LA RUE"

Dimanche 25 mai, la course du 10 kms de Dakar, organisée par l'association 4S Run & Events, s'est déroulée sur la Corniche Ouest, avec un point de départ en face de l'IFAN.

La course de 2 km, avec demi-tour au rond-point de la place du Souvenir africain, était réservée aux enfants (même si quelques parents se sont joints à leurs petits). Les sportifs se sont ensuite élancés pour le 5 km vers le rond-point de l'Olympique Club où ils ont fait demi-tour, tandis que les coureurs du 10 km poursuivaient leur course jusqu'au rond-point de la Mosquée de la Divinité pour retourner vers leur point de départ.

Le thème étant «zéro enfant dans la rue», 100 talibés ont couru avec nous, pour



CRÉDIT PHOTO : SITE OFFICIEL 10 KMS DE DAKAR

sensibiliser à leur cause (que seul le gouvernement peut régler).

Résultats :

1er chrono du 10 km masculin : 00:32:15

1er chrono du 10 km féminin : 00:39:07

1er chrono du 5 km masculin : 00:16:06

1er chrono du 5 km féminin : 00:23:55

(Le classement des 2 km n'a pas été rendu disponible...).

ALICE AG ADAM PERRIN, 51

CHIENS ERRANTS À DAKAR

DES OPÉRATIONS D'ABATTAGE QUI FONT RÉAGIR

Il faut savoir que depuis plusieurs années les autorités effectuent des opérations d'abattage de chiens errants dans les rues de la capitale. La dernière campagne au mois de mars a fait réagir les associations de défense des animaux.



D'après nos sources, l'abattage est organisé par le service d'hygiène des mairies ou le service de l'élevage.

Les motivations : préserver les hommes des morsures de chiens qui pourraient contracter la rage et d'une surpopulation de chiens dans les rues.

Le problème, selon le point de vue de la LPA (Ligue de Protection des Animaux) qui s'oppose fermement à l'abattage, est que l'abattage par empoisonnement se fait sans discernement, c'est à dire sans différencier chiens de maison et chiens des rues. Depuis plusieurs années elle propose, en vain, des solutions durables (stérilisation, vaccination,...).

INÈS PORTALIER, 51

NINJAGO

LA SÉRIE AVEC LAQUELLE ON A GRANDI

Ninjabo est une série animée créée par LEGO. Elle existe depuis 2011 et elle raconte les aventures de jeunes ninjas qui protègent leur monde contre le mal. La série est très populaire chez les enfants et les fans de LEGO dans le monde entier.

QUI SONT LES HÉROS ?

Kai : ninja du feu, il est courageux mais parfois un peu impatient.

Jay : ninja de la foudre, il est drôle et un peu timide.

Zane : ninja de la glace, c'est un robot très intelligent.

Cole : ninja de la terre, il est fort et calme.

Nya : ninja de l'eau, c'est la sœur de Kai. Elle est très forte.

Lloyd : ninja vert, il devient le plus puissant. C'est le fils d'un ancien méchant.

Ensemble, ils apprennent à devenir meilleurs, à se battre et à travailler en équipe.

DES ENNEMIS ET DES AVENTURES

Dans chaque saison, les ninjas doivent affronter de nouveaux ennemis : des serpents géants, des fantômes, des robots ou même des sorciers. Ils vivent des aventures incroyables dans des villes, des forêts, des montagnes ou même dans d'autres mondes.

Ils utilisent le Spinjitzu, un art martial magique qui leur permet de tourner très vite pour attaquer ou se défendre.

POURQUOI C'EST BIEN ?

Ninjabo est une série pleine d'action, avec des combats, des blagues et de beaux messages. Elle parle d'amitié, de courage, de travail en équipe et de ne jamais abandonner, même quand c'est difficile.

En plus, il existe plein de jouets LEGO Ninjabo pour construire les personnages, les dragons, les véhicules ou les temples vus dans la série.

MOMAR DIAO, 6A
MOHAMED FALL, 6C

DESTINATION de Dubaï

● En 2024, Dubaï fut la 7^e ville la plus visitée au monde, avec 18,2 millions de touristes internationaux, triplant son nombre de touristes en 2010. Malgré les Jeux Olympiques organisés à Paris l'été dernier, cette destination touristique classique accueillit 800 000 visiteurs de moins que Dubaï. Comment est émergée cette ville du Moyen Orient pour devenir une destination majeure ?

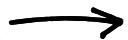


D'où sort Dubaï ?

Dubaï gagna son indépendance de Abu Dhabi en 1833 et, dès le début du 20^e siècle devint un port majeur dans la région. Cependant, la découverte de champs pétroliers à 120 km de la ville, changea son futur. Grâce à la nouvelle richesse de Dubaï, provenant du pétrole, gaz naturel, aluminium et commerce, la ville entreprit des projets de développement, notamment dans les secteurs d'industrie et de tourisme. Dès le début du 21^e siècle, la construction d'îles (Palm Jumeirah, Palm Jebel Ali, le Monde), hôtels de luxe (Burj Al Arab...), installations sportives, ainsi que de l'aéroport commencent. Le Burj Khalifa, le plus haut bâtiment de la Terre, termine sa construction en 2010 et devient emblématique de cette ville. À travers ces divers monuments, Dubaï vise à se créer une image de ville futuriste luxueuse et très touristique.

La ville la plus sûre

En 2020, la pandémie du Covid-19, surprit le monde entier. Tout tourisme fut arrêté et Dubaï saisit l'opportunité pour sortir du lot. Ce fut la première destination touristique à réouvrir aux visiteurs durant la crise. C'est à la même période que la ville chercha à se réinventer et devenir "l'endroit le plus sûr sur Terre". Elle parvient à devenir la ville la plus propre et la plus sûre du monde pendant trois années consécutives de 2020 à 2023. Ceci est grâce à l'installation de nombreuses caméras de surveillance dans la ville qui en compte aujourd'hui plus de 300 000. La surveillance, en plus de lois strictes, dont les punitions sont sévères, et leur police reconnue pour sa rapidité, font de Dubaï une ville avec un taux de 1,2 crimes pour 100 000 habitants. De plus, Dubaï rend le maintien de sa propreté une priorité, grâce à une équipe de milliers d'ingénieurs et l'usage de technologies automatisant le ménage.





Il y a des films qui impressionnent, d'autres qui divertissent, et puis il y a ceux qui vous obligent à réfléchir. Fanon, de Jean-Claude Barny, fait partie de cette dernière catégorie.

Je ne connaissais pas vraiment Frantz Fanon avant de voir le film. Et puis l'écran s'allume, et je découvre cet homme, psychiatre français originaire de la Martinique, qui arrive avec sa femme en Algérie (alors colonie française) en 1953, pour prendre ses fonctions de médecin-chef de l'hôpital psychiatrique de Blida. Observateur lucide d'un monde profondément injuste, il va faire un choix que très peu auraient osé faire, celui d'épouser la cause des rebelles du FLN (Front de Libération Nationale) pour l'indépendance de l'Algérie.

Le film ne raconte pas tout. Il ne cherche pas à faire un biopic classique. En se limitant à la période 1953-1956, il choisit de se concentrer sur la rupture intérieure, de plonger dans les pensées, les tensions, les colères d'un homme qui ne supporte plus l'ordre colonial établi. Il y a aussi une grande beauté dans ce film. La mise en scène est sobre mais forte. La lumière, les silences, les visages... tout est pensé pour nous faire entrer dans une vérité. Alexandre Bouyer, qui joue Fanon, est juste. Il ne surjoue jamais, il laisse parler l'intensité du personnage. Et on ressent tout : la fatigue, la lucidité, le feu intérieur.

FANON, UN FILM QUI MARQUE

Je n'ai pas grandi dans un contexte de guerre ou de colonialisme, mais j'ai senti le poids de ce que Fanon raconte, la violence des rapports de pouvoir. J'ai vu, à travers ses choix, certaines vérités qui dérangent encore aujourd'hui. Est-ce pour cela que le film a été si peu diffusé à sa sortie ? Certaines chaînes de salles de cinéma l'ont carrément ignoré. D'autres l'ont programmé à des horaires impossibles. Et pourtant, en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane ou dans de nombreux quartiers de France métropolitaine, les salles étaient pleines. Comme si, malgré tout, le film trouvait ceux qui avaient besoin de l'entendre.

Et puis il y a la question qu'on se pose forcément à la fin : et moi, à sa place ? Est-ce que j'aurais su désobéir ? Est-ce que j'aurais osé quitter une vie "confortable" pour défendre une cause ? Fanon, ce n'est pas un saint, c'est un homme qui doute, qui lutte, qui perd parfois. Mais qui choisit de ne pas détourner les yeux.

Ce que j'ai aimé aussi dans ce film, c'est qu'il ne cherche pas à enfermer les choses dans le passé. Il parle aussi de maintenant. Des rapports de pouvoir encore présents, du racisme qui persiste, des injustices qu'on préfère ne pas voir. Il tend un miroir. Et il nous dit : Et toi ? Tu fais quoi avec ce que tu sais ?

Je ne suis pas sortie du cinéma avec toutes les réponses. Mais j'en suis sortie un peu différente. Avec des questions plein la tête, et cette sensation étrange d'avoir été bouleversée en douceur. Pas comme une claque, mais comme un poids qui reste sur la poitrine.

YANN-AÏDA CISSÉ, 1G1



FIGURES DE L'OMBRE ... À LA LUMIÈRE



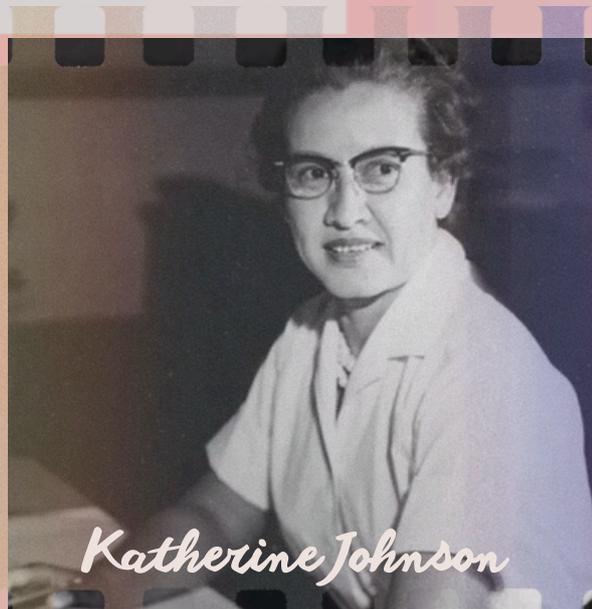
Film présent sur Netflix, « les figures de l'Ombre » reprend l'histoire de 3 femmes noires membres de la NASA dans les années 1950 aux Etats-Unis et qui font de leur mieux pour se faire une place dans un monde où tout est à leur désavantage.

Ce biopic réalisé en 2018, retrace l'histoire de la mathématicienne de génie Katherine Johnson, l'ingénieure téméraire Mary Jackson et la superviseuse d'équipe déterminée Dorothy Vaughan. Malgré leur poste dans une grande entreprise, ces trois amies afro-américaines doivent se battre pour obtenir la reconnaissance qu'elles méritent.

Par ailleurs, tout bascule à partir de 1961 durant l'affrontement spatial entre les USA et l'URSS et le premier envoi d'un homme dans l'espace par l'union soviétique.

Pour commencer, Katherine Johnson fait partie des calculatrices humaines de la NASA. D'abord membre du West Area Computers, elle rejoint vite le groupe de calcul d'Al Harrison en vue d'un besoin pour la mission qui se prépare. Elle se retrouve alors dans un bureau avec pour seule compagnie des hommes blancs n'ayant aucune considération à son égard. Jugée comme n'ayant pas les capacités nécessaires, elle a d'abord pour mission de vérifier les calculs faits par ses collègues. Mais comment réussir quand la moitié des informations sont censurées en noir sous prétexte qu'elles sont confidentielles ? Elle ne lâche pas pour autant l'affaire et finit par obtenir la reconnaissance de son supérieur lorsqu'elle parvient à résoudre un problème mathématique qui freinait l'équipe. Si les difficultés continuent à se faufiler sur son chemin entre mépris de ses collègues, manque de considération et toilettes à plus de 20 minutes, elle finira par imposer sa place à la NASA.

Katherine Johnson sera très vite reconnue pour ses calculs fiables en navigation astronomique et participera aux calculs de trajectoires, fenêtres de lancement et plan d'urgence pour de nombreuses missions telles que le programme Mercury qui aura envoyé le premier homme américain dans l'espace,



Apollo 11 qui aura conduit le premier homme sur la lune, le programme de la navette spatiale américaine et une mission sur Mars. Elle recevra finalement plusieurs prix et reconnaissances. Elle reçoit en 2015 la médaille de la liberté ainsi que la médaille d'or du Congrès en 2019 tandis qu'un centre de recherche en Virginie et un cargo spatial portent son nom. Son histoire sera adaptée et inspirera de nombreux livres, films et série. Elle décède finalement en 2020 à l'âge de 101 ans.

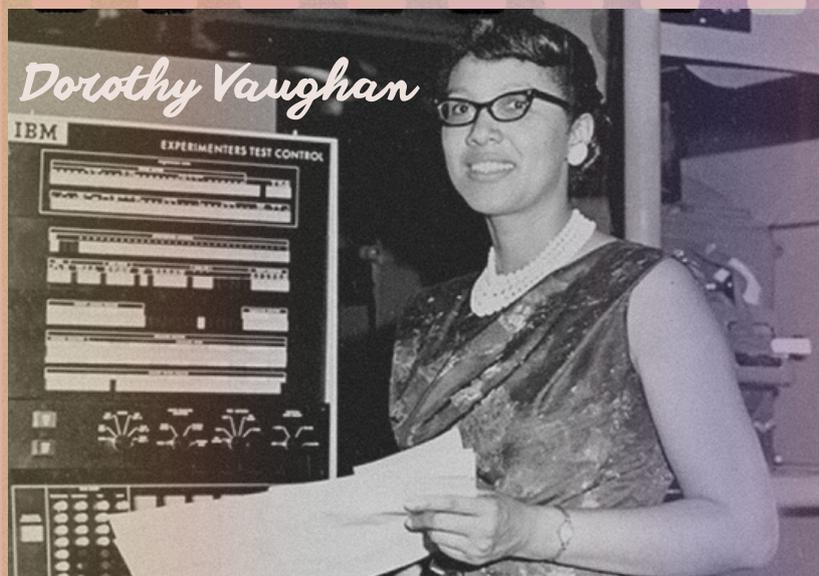


Ensuite, Mary Jackson commence son parcours dans la NASA en 1951. D'abord simple calculatrice, elle rejoint très vite en 1953 le département de recherche sur la compressibilité. Mais elle rêve de devenir ingénieure et après une longue réflexion elle décide de se lancer. Toutefois, un problème se pose: seule l'université de Virginie enseigne l'ingénierie et il s'agit d'un établissement réservé aux blancs. Elle doit alors se battre pour obtenir une autorisation spéciale du tribunal de la ville. Sa détermination et son courage lui permettront de l'obtenir et elle pourra alors suivre les cours

de mathématiques et de physique à côté de son travail à la NASA. C'est ainsi qu'elle deviendra la première femme noire ingénieure de la NASA. Elle pourra ainsi participer à l'analyse des données sur les expériences de soufflerie et de vol à vitesse supersonique. De la sorte elle contribuera aux recherches sur la poussée, ou encore la trainée. Co-écrivaine de 12 articles techniques pour la NASA, elle finira par travailler avec les officiers mécaniciens navigants et continuera à monter en grade. Malgré tout, elle finit par se réorienter et s'engage à aider et accompagner les femmes et les minorités au grand potentiel. Elle défendra l'égalité des chances jusqu'à sa retraite et aura ainsi contribué au succès de nombreux autres individus.

Elle reçoit en 2019 la médaille d'or du Congrès. Elle aura participé à de nombreuses publications et brevets tandis que son histoire sera reprise et adaptée en film, série et livres. Une école élémentaire dans l'Utah et le bâtiment du siège de la NASA portent maintenant son nom. Elle décède en 2005 à l'âge de 83 ans.

Enfin nous suivons l'histoire de Dorothy Vaughan. Cette femme fut la directrice des calculatrices noires américaines de la NASA. Cette unité nommée West Area Computers rassemblait des femmes noires qui faisaient les calculs nécessaires aux recherches spatiales et missions de la NASA. Dorothy Vaughan se battait contre la ségrégation mais aussi pour l'égalité salariale. Elle a tout fait pour défendre et protéger son poste et ses collègues lorsqu'elles furent menacées par l'arrivée des calculatrices numériques. A force de détermination et de persévérance, elle maîtrisa le fonctionnement des ordinateurs à calcul en 1961.



C'est ainsi qu'elle écrit un ouvrage sur les calculs d'algèbre nécessaire à la maîtrise des ordinateurs et transmet ses connaissances à ses congénères. Elle finit sa carrière dans la NASA dans l'électronique, l'informatique et la programmation de Fortran, langage de programmation. Durant tout son parcours à la NASA, elle se bat pour l'égalité salariale et la reconnaissance des femmes. Elle reçut en 2018 la médaille d'or du Congrès. Un institut technologique et cratère lunaire finiront par porter son nom et elle fut l'objet de nombreuses adaptations cinématographiques et livresques. Elle décède en 2008, à 98 ans.

Ces 3 femmes en particulier ne sont pas les seules "figures de l'ombre" à avoir accompli des exploits, qui sont pourtant peu connus de tous. Quand on entend parler de la NASA, on pense souvent à ces grands hommes qui auront fait la Une des journaux comme Neil Armstrong ou plus récemment Thomas Pesquet. Pour autant, même dans les années 50, des femmes de toutes couleurs de peau et origines se cachaient derrière les murs des bâtiments et contribuaient aux victoires et exploits de la NASA. Malgré le sexisme, la discrimination et une société qui cherchait à les faire disparaître, elles ont su tracer leur chemin et faire partie de l'histoire.

Pourtant, après tant de décennies d'efforts et de sacrifices, maintenant qu'elles commencent à être mises en lumière, les images de ces femmes mais également d'hommes afro-américains pourraient à nouveau disparaître depuis que le président des États-Unis Donald Trump a demandé la suppression de toutes les photos d'archive en lien avec les programmes de diversité, d'équité et d'inclusion.

VENISE-NANCY PETIT, TG6



DEUX DES MILLIERS DE PHOTOS SUPPRIMÉES PAR L'ARMÉE AMÉRICAINE. SOURCE: TELERAMA.

DES MEMBRES DE L'US AIR FORCE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE. PHOTO U.S. AIR FORCE VIA AP/SIPA

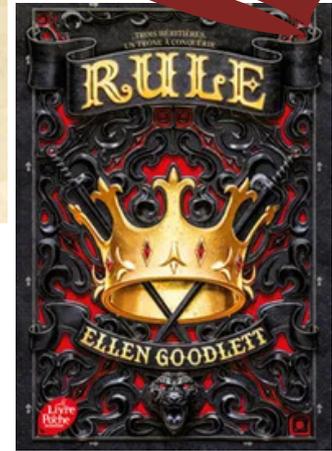
CETTE FEMME NOIRE, SERGENT CHEF DANS L'U.S. AIR FORCE, SE PRÉPARE POUR UNE MISSION DANS L'ASIE DU SUD-EST EN 2009. PHOTO SENIOR AIRMAN ANDREW SATRAN/AP/SIPA

RULE

un roman fantasy signé Ellen Goodlett

Rule est le premier tome d'un diptyque dont la suite est Rise, c'est un roman de Fantasy et Thriller politique. Rule regroupe de grands sujets comme la famille, le secret, le pouvoir mais également les choix et leurs conséquences.

Zofi, Ren et Akeylah sont convoquées par le roi et apprennent qu'elles sont les seules héritières cachées du royaume de Kolonya. Chacune d'elles espère régner, mais elles ont toutes les trois un secret qui pourrait menacer leur vie. Malheureusement pour elles quelqu'un a Kolonya connaît leurs secrets et est prêt à tout pour les empêcher de monter sur le trône...



ELLEN GOODLETT est américaine, elle est née à Pittsburg. Rule est son premier roman pour la jeunesse, publié en 2018 aux Etats-Unis.

“ Ellen Goodlett nous transmet dans son livre que personne n'est parfait et que tout le monde peut changer, la confiance se gagne et se construit et qu'il faut du courage pour faire face à la vérité. J'ai adoré ce livre car l'intrigue nous tient en haleine, il y a tellement de rebondissements et de moments forts qu'on a envie de tourner les pages sans s'arrêter. Je vous conseille vivement les deux tomes, Rule et Rise, à 100% !!! ”

Fatou-Maria Fall, 5B

Le conseil de la Rédaction

Cet été, on n'oublie pas
de glisser Rule et Rise
dans son sac de plage...





LYCÉENS & COLLÉGIENS À PARTIR DE 13 ANS



PLONGÉE DANS LA SÉRIE ADOLESCENCE

Imagine : c'est un matin comme les autres. T'es en pyjama, un peu dans le brouillard, en train de chercher tes chaussettes. Et là, boum, la police débarque chez toi. Pas pour une perquisition random ou une erreur d'adresse. Non. Ils viennent arrêter ton petit frère. Treize ans. Jamie. Il est accusé d'avoir tué Katie, une fille de sa classe. Et toi t'es là, figée, incapable de comprendre ce qui est en train d'arriver.

C'est comme ça que commence *Adolescence*, une série britannique sortie sur Netflix le 13 mars 2025. Et franchement ? J'ai pris une vraie claque.

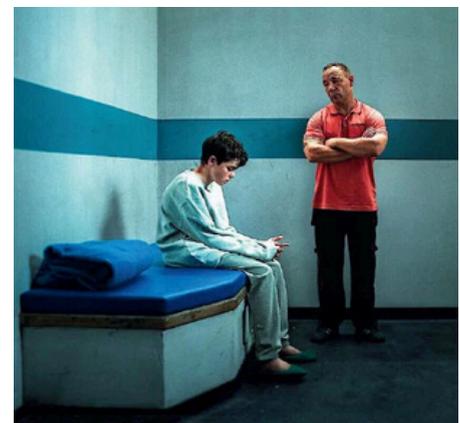
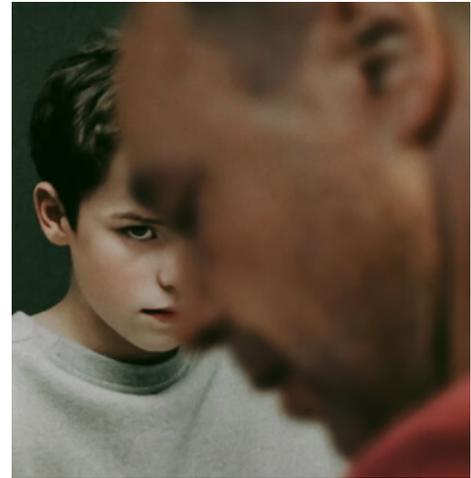
Dans la série, pas de suspens inutile : on découvre direct que Jamie est bel et bien coupable. Des caméras de surveillance le montrent en train de poignarder Katie. Sept fois. Oui, sept. On pense que le plus dur, c'est ça... mais en réalité, le plus dur, c'est tout ce qui suit.

Parce que *Adolescence*, ce n'est pas juste une série de crime. C'est une plongée dans la tête d'un ado brisé. Jamie est harcelé, moqué, perdu. Il se réfugie sur Internet sauf que ce qu'il y trouve, c'est pas du réconfort. C'est la haine. Il tombe dans les discours "incels", une communauté toxique d'hommes persuadés que les femmes sont responsables de leur malheur. Et quand Katie, qu'il idéalise, le rejette publiquement sur les réseaux en le traitant d'incel... il bascule.

Moi, ce qui m'a le plus touchée, c'est que tout ça sonne vrai. Pas exagéré, pas théâtral. Juste... réaliste. On parle d'un ado qui aurait pu être dans notre classe. On parle de réseaux sociaux, de moqueries, qu'on voit tous les jours. Et de ces garçons qui se construisent dans un monde où on leur apprend à tout garder pour eux, à ne jamais pleurer, à être "forts"... jusqu'à ce que ça explose.

La série te met mal, oui. Mais elle te fait surtout réfléchir. Elle pose les vraies questions : Pourquoi personne n'a rien vu venir ? Pourquoi ces discours de haine circulent si facilement ? C'est ça le monde où je vis ? Et en vrai, c'est ça la force d'*Adolescence*. Elle nous parle à nous. De nous. Pas avec des discours d'adultes bien-pensants, mais avec des images brutes, des silences qui en disent long, et cette sensation désagréable mais utile : celle de se dire qu'on n'est pas assez attentifs.

Alors non, ce n'est pas une série "fun". Mais c'est une série nécessaire. Qui donne envie de parler, de comprendre, d'écouter ceux qu'on ignore un peu trop. Et qui nous rappelle qu'un simple regard, un message, une main tendue... ça peut parfois tout changer. Regardez-la.



YANN-AÏDA CISSÉ, 1G1

RECOS LECTURE

Avant leur départ vers de nouvelles aventures, les Terminales vous présentent leurs livres préférés du CDI



RECOS MUSIQUE

Les 3èmes inventent des pochettes de vinyles



1 ALBUM

Thriller, de Michael Jackson.



1 SINGLE

Death bed (coffee for your head), du chanteur/rappeur canadien Powfu.



1 SOUNDTRACK

La bande son Malevolent Shrine pour les fans du manga Jujutsu Kaisen.

Merci à
Ibrahim
Ousseynou
Balkhiss
Maeva
Ambre



Aïssatou
Amaury
Issa Pierre



Retour à Azunea

de Nala Sangare. 4I

Chapitre troisième

Swan fut prise d'un sentiment de surprise teinté de dégoût. Son frère l'avait suivie sans son accord !

- Shan ! mais qu'est-ce que tu fous là ? cria-t-elle, outrée.

- Je suis désolé. Mais l'heure n'est pas aux excuses sœurlette. C'est l'heure des vérités, dit-il après une pause dramatique, d'un ton fort et puissant.

- Ne l'écoute pas Swan, il dit n'importe quoi. Répondit Tallulah, une pointe de supplication perçant à travers ses mots. Azunea est juste là à portée de main, tu pourras enfin lui prouver que tu avais raison et lui tort, ne l'écoute pas, répéta-t-elle.

- Non, Swan a droit à la vérité.

- Swan tu ne vas ...

- Au contraire j'aimerais bien savoir ce qu'il y a de si important qui nécessite mon attention maintenant, dit calmement Swan. Je t'écoute, dit-elle, alors que derrière elle Lulah poussait un soupir de frustration.

- Lulah s'est servie de toi Swan, elle n'a jamais voulu venir ici pour « profiter de la vue », elle prévoit de détruire la cité de Sab pour ...

- Tais-toi, Tallulah ne ferait jamais une chose pareille s'écria Swan, frustrée de voir son frère ici. La seule vérité que je veux entendre c'est celle qui explique ta venue et pourquoi tu nous as suivis.

- J'y venais justement, dit calmement Shan. Après que tu m'aies expliqué tes plans, j'ai décidé de confronter Tallulah de t'embarquer dans des folies. Père et moi l'avons cherchée partout mais nous ne l'avons pas trouvée ... Vous étiez déjà parties, par contre un message était laissé à notre attention. Shan prit une grande inspiration et dit :

- Tallulah avait décidé de se venger, de quoi ? tu vas me demander. Et bien de la mort de maman. La vérité est que toi et moi sommes Azuriens car maman l'était et Tallulah l'est aussi. La vérité c'est qu'elles ont toutes les deux voyagé jusqu'à Sab où maman a rencontré Père, tu connais la suite. Ce que tu ne sais pas c'est que les Sabériens détestaient maman car elle possédait un don rare. Celui de manier l'eau. La vérité c'est qu'ils l'ont tuée et ont rendue aveugle Lulah parce qu'ils avaient peur des dons de maman, ça c'est la vérité. Mais il y a une dernière chose que tu ne sais pas. C'est que Lulah aussi possède ce don et qu'elle prévoit de l'utiliser pour se venger. La seule vérité ici c'est qu'on s'est servie de toi Swan, et tu ne t'en es même pas rendu compte.

Shan, d'un mouvement fluide, balança un shuriken droit sur Tallulah qui fendit l'air. Mais ce que Swan n'avait pas vu, c'est que cette dernière qui depuis le début se cachait, se raidit d'un coup. Elle recita une incantation, sa voix devenue grave et profonde. Soudain l'air s'alourdit, le shuriken s'immobilisa net et sous l'injonction de Lulah s'écrasa par terre. Lula était méconnaissable : ses cheveux blancs tombaient désormais à ses pieds ondulant telle une algue, et sa peau vieille et fripée la faisait étrangement ressembler à un fantôme. Mais le plus flippant était ses yeux. Ces yeux d'habitude si blancs et purs étaient deux gemmes noirs et ocre qui déformaient son visage. Swan recula horrifiée à la vue de sa grand-mère. C'est alors qu'elle remarqua que la mer bougeait. Enfin, elle savait que les vagues bougeaient au rythme des marées. Mais là, une masse anormale d'eau se précipitait vers eux. Cette dernière fondit sur Tallulah et fusionna avec elle, recouvrant ses bras et ses jambes, ses genoux et ses coudes, puis en un tourbillon la recouvrit entièrement. La grand-mère de Swan faisait désormais trois fois sa taille et sa peau avait laissé place à des litres et des litres d'eau. Tallulah n'était plus, à la place un monstre d'eau et d'écume se tenait là, imposant et terrifiant.

- Vous étiez tout ce qui me restait de votre mère Callista ... Mais si vous reniez votre sang Azurien alors je ne peux plus rien pour vous. Sab doit périr et payer le crime qu'il a commis, dit solennellement Lulah. Elle se retourna et marcha en direction de « la colère des dieux ». Shan se précipita sur elle un sabre à la main, prêt à en découdre, mais sa grand-mère l'envoya valser d'une pichenette. Le garçon vola dans les airs avant d'atterrir dix mètres plus loin.

Un flot d'émotions envahit Swan, qui ne savait plus quoi penser. Sa grand-mère l'avait trahie, l'avait manipulée, le village où elle avait ouvert les yeux pour la première fois allait disparaître et les villageois mourir, tout ça à cause d'elle !! Elle se sentait envahie par une colère pure et tranchante. Assez c'est assez, elle n'allait pas laisser sa grand-mère s'en tirer sans une dernière bataille. C'est alors qu'elle se rendit compte qu'une vague au loin fonçait sur elle comme un essaim d'abeille. La vague la percuta de plein fouet. La jeune fille flancha, sa respiration était lourde et un poids pesait sur ses épaules l'obligeant à poser un genou à terre.

- Relève-toi jeune Azurienne, tu vauds mieux que cela. Un grand destin t'attend si tu veux bien l'accepter.

Relève-toi, tu dois à tout prix sauver le village de Sab. Un grand destin t'attend ainsi que des épreuves que tu réussiras avec brio. Relève-toi ma fille, car tu es Swan Maellis Yune, Azurienne et Sabérienne, inventrice de génie et sœur incroyable. Crois en toi ...

Cette voix avait raison. Elle était Swan Maellis Yune, fille de Callista Kori Yune et Drake Hans Rosh. Sœur de Shan Maëlle Rosh et petite fille de Tallulah Kaly Yune. Elle n'allait laisser personne détruire son village. Elle se releva alors pour découvrir que, telle Lulah, elle aussi était devenue un être d'eau. L'eau qui constituait sa peau brillait d'un éclat rare et ses longs cheveux tombaient littéralement tels des vagues sur ses épaules. Sans attendre une seconde de plus elle courut dans la direction qu'avait empruntée sa grand-mère. En deux sauts elle se trouva devant elle lui bloquant le passage.

- Écarte toi de mon chemin, je ne le répéterai pas deux fois. J'ai un devoir à accomplir.

- Le seul devoir que tu possèdes c'est celui de retrousser chemin et retourner à Azunea, cracha Swan.

- JAMAIS !!! Feula son aînée. Tallulah fondit sur sa petite fille lui assenant un violent coup dans le ventre. Swan recula dans un cri de douleur. Tallulah fière de son coup allait reprendre sa route lorsque Swan, d'un mouvement de pied fluide, la fit basculer et tomber dans un bruit sec dans le sable. Sous le coup de la rage Lulah tenta de gifler sa filleule mais cette dernière lui attrapa la main avant qu'elle n'ait atteint sa cible. Puisant dans toutes ses forces Swan attrapa la veille dame par la taille et la souleva puis la projeta loin d'elle. Agenouillée dans le sable, l'aveugle poussa un feulement et invoqua l'eau. Une vague contaminée par la magie sombre de Tallulah s'abattit sur Swan. La jeune fille bondit et esquiva le projectile. Puisant dans ses ressources magiques, Swan invoqua elle aussi une vague qu'elle lança sur Lulah. D'un mouvement de main Lulah arrêta la vague à mi-course et lui chuchota un ordre dans une langue incompréhensible. C'est alors que la masse d'eau se mut pour prendre la forme de diverses armes. Avant que Swan n'ait pu bouger, les armes transpercèrent sa peau d'eau la clouant au sol. Incapable de bouger la jeune fille gémit dans un dernier relent de résistance.

- Cela vaut mieux pour toi, ainsi tu n'auras pas à subir la destruction de Sab, dit Tallulah. Doucement elle se retourna et reprit son chemin.

- NON !!! supplia Swan au bord des larmes.

- Relève toi Swan. Tu peux le faire. Un grand destin t'attend. Tu es Swan Maellis Yune. Je crois en toi, purgea la voix dans la tête de Swan.

- J'ai dit NONNNN !!!!!!! S'écria l'Azurienne. D'un coup, les gouttes présentes dans l'air s'immobilisèrent, comme si le temps s'était arrêté, puis plongèrent vers l'adolescente, s'accumulant autour d'elle comme un cocon. Canalisant ses pouvoirs, la jeune fille mania chaque goutte d'eau et de sueur. Et au gré de ses envies l'eau se métamorphosa en une flèche argentée accompagnée d'un arc, lisse tel du cristal. Swan sentait le pouvoir de l'eau pulser dans ses veines et circuler comme des vaisseaux sanguins. Alors, poussée par cette force inouïe, elle banda son arc et dans un geste magistral, décocha la flèche d'argent qui fila à travers les courants d'air comme une fusée, devenant de plus en plus grosse à mesure qu'elle approchait de sa cible. Mais le temps que Tallulah comprenne ce qui allait lui arriver, ce fut trop tard. La flèche transperça son corps fait de vagues et elle explosa dans le désert. Malheureusement suite à l'explosion une vague haute de huit mètres se forma non loin des côtes, et celle-ci fonçait ... droit sur Swan. La jeune fille eut à peine le temps de crier garde que le tsunami la heurta de plein fouet, la projetant loin dans l'océan. La dernière chose à laquelle la fille pensa, ce fut son frère. Puis ses poumons s'arrêtèrent et tout devint noir.

Quand Swan se réveilla elle se trouvait dans une salle exigüe. Ses murs tapissés de vert pastel et de blanc étaient joliment décorés d'étagères contenant un grand nombre de livre.

- Oh, mais j'ai l'impression que notre petite malade s'est réveillée, annonça une voix derrière. Malgré son champ de vision réduit, l'adolescente tourna lentement la tête et se retrouva nez à nez avec un vieil homme chauve qui lui souriait de ses belles dents jaunies.

- Ne t'inquiète pas, ta famille est en sécurité et toi aussi d'ailleurs. Au fait ... Bienvenue, tu es de retour à Azunea !



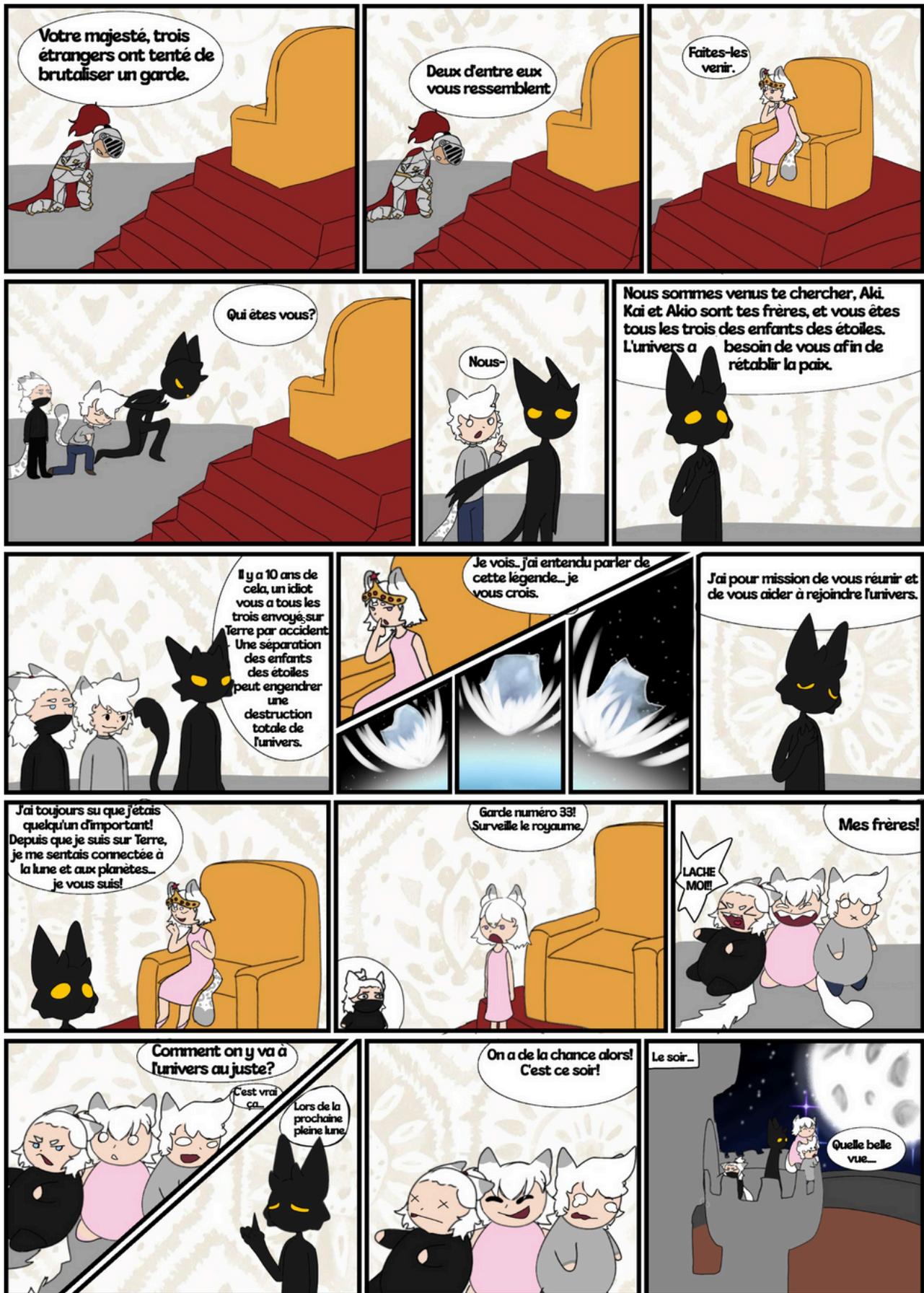
FIN

22



LES ENFANTS DES ÉTOILES (3ÈME & DERNIER ÉPISODE)







Une bande dessinée d'Aïssa THIAM 1G2 publiée tout au long de l'année

Journal d'une naufragée

de Fatou-Maria Fall. 5B



Berlin, 1985. Moi
Anya, violoniste de la
philharmonie doit
fuir. Fuir le pays pour
retrouver ma famille
en France. Alors je
pris un bateau cland-
estin sans passagers.
Et à la fin de l'escale,
en sortant d'une boîte



en carton, je me retrouvai sur cette île flottante...

M'adapter à cette île hostile m'a
été très difficile: Je me suis souvent
retrouvée avec des blessures infectées...

Mais malgré tout, j'ai gardé espoir,
d'abord je commençais à m'
apprivoiser en horticulture. De peur
qu'elle soit toxique je la faisais
premièrement goûter par les animaux
présents sur l'île. Ensuite, je devais
trouver un moyen de me fabriquer un
abri: les feuilles de palmiers m'ont
permis de couvrir le toit.

Ma base était faite en pierres
stabilisées par du bois.

Au final, je pense pouvoir m'en sortir
de cette affaire...



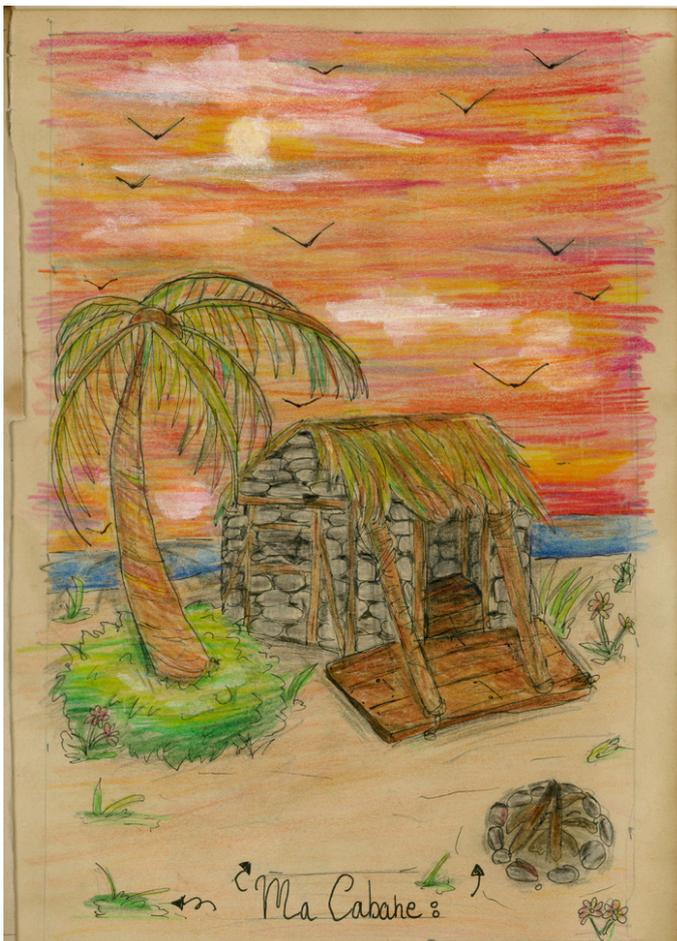
Pour réaliser ma cabane,
j'ai eu besoin de plusieurs matériaux:



provenant des feuilles de palmiers



fil qui permettent de solidifier les matériaux



Ma Cabane :

FLORE :

Armina Yeji, possède des ronces

Potatoes comestibles

Graines toxiques

Timuscia Kida, d'origine Marocaine

Stu Kiminus, qui vient du japonais Stuki qui veut dire Lune. N'éclot qu'en pleine Lune

FAUNE :

Nausicaä

Se déplacent en groupe, toujours à la suite, leur reine nommée Nausicaä

La nuit, ces ailes sont fluorescentes.

Chō Papwei, est un consommateur du pollen d'Armina Yeji.

Kai Mita

Est un symbole de chance est de bonne fortune

Moi Anja :

En voyant mon reflet dans la mer, je me suis perdue... Mon visage était d'une pâleur, mes cheveux soyeux sont aujourd'hui devenus durs à peigner.

griffures et bleus

Actuellement, je ne ressemble plus à la personne que j'étais.

C'est décidé! je quitte cette île pour la France! J'essaie d'embarquer dans une boîte en bois et me laissant diriger par les vagues... Lorsque j'ouvre mes yeux, je suis à la frontière de la France!



A lire sans modération!